



LA  
GAZETTE  
ORDINAIRE  
d'AMSTERDAM.



Du LUNDI 3 Fevrier, 1670.

*De Madrid le 26 Decembre.*

**O**n mande de Cadix qu'on y a eu avis de Havana que la Flore de la nouvelle Espagne en estoit partie, c'est pourquoy les Vaisseaux de guerre Espagnols qu'on avoit envoyés au devant n'estoient pas encore venus, mais qu'on les attendoit de jour à autre avec la Flore. Le Prince Dom Juan d'Autriche a ici envoyé le Premier Gentilhomme de sa chambre avec une lettre de compliment à la Reine pour lui témoigner la joye qu'il avoit de sa convalescence. L'Ambassadeur de Portugal est encore ici, & a depuis peu présenté un memoire à la Reine, où il a fait toutes les protestations imaginables que le Prince Regent son Maitre n'avoit point d'autres intentions que celles d'observer saintement la paix que cete couronne a faite avec celle de Portugal. La Reine a enfin disposé de la charge de General des Galeres de Sicile en faveur du Marquis de Cartanajerta fils du Cardinal de Moncade, qui avoit une Compagnie dans le regiment de Gardes dont il s'est demis en faveur de Dom Louis Prince de Piombin qui est en cete Cour. On a un soin extraordinaire de l'education du Roy, à qui on fait apprendre tous les exercices qui n'excedent pas la portée de sa jeunesse, & la Reyne y travaille dès la pointe du jour au grád étonnement d'un chacun. Le jeune Marquis de Mortare est toujours avec le Roy, & apprend aussi toutes sortes de gentilleses. La Reyne ayant eu avis de la mort du Pape, elle a fait partir le Cardinal de Porto Carrero pour aller incessamment à Rome pour y assister à la

creation d'un nouveau Pape. La Marquise de Liches estant decedée, son corps a esté porté en la terre de ce nom avec grande station & cérémonie.

*De Rome le 11 Janvier.*

Messieurs Rospigliosi considerant que le feu Pape leur Oncle n'a pas assez vesce, & qu'ils n'ont pas eu le tems d'amasser du bien capable de les entretenir dans le vol qu'ils avoient déjà pris, ils ont reformé leur train, & entr'autres le Bailly Camillo qui en a retranché presque plus de la moitié. Quand à ce qui se passe dans le Conclave on n'en sauroit dire rien de particulier, si ce n'est que les Cardinaux Spada & Barberin avec leur faction sont pour le Cardinal Fachinetti grand Sectateur des bons Peres Jesuites; mais ceux qui ne l'aiment pas a cause de cete belle inclination, sont ravis que la Faction Barberine est assez foible & ne fait pas plus de six voix, à moins que les Squadronistes s'y joignent, comme le Cardinal Barberin fait tout son possible pour les attirer à son parti; mais ils sont pour le Cardinal Odeschalchi, comme les Ghigiens pour les Cardinaux Vidoni, Celsi & Elci; & le Cardinal Ghigi voyant la faction d'Espagne plus forte qu'aucune qui eust encore paru dans le Conclave, s'est joint à elle pour la nomination de Messieurs Elst ou Bonvisi. Et Messieurs Rospigliosi au contraire qui ont de l'obligation au Cardinal Barberin se veulent joindre à luy pour la nomination du Cardinal Bonvisi, qu'ils estiment estre assez digne de cete charge. Quant à la faction Française elle ne paroît pas encore beaucoup, ce n'est pas qu'on ne la croye assez

forte, mais elle ne se veut pas déclarer ouvertement que lors que l'Ambassadeur de France se la arriva, & aura distribué une bourse de 40000 écus qu'il porte, & pour lors encore elle ne le fera qu'en faveur de celui qui aura plus d'apparence d'estre élevé au Pontificat, de peur de ne desobliger pas les sujets qui pourroient y estre introduits contre leur intention. Que si la faction Barberine changeoit de resolution & quittoit la bonne intention qu'elle a pour le Cardinal Fachinetti, pour se déclarer en faveur du Cardinal Bona, il est certain que la Faction Françoisé n'en seroit pas marrie, & y donneroit aussi les mains. Messieurs les Cardinaux Rossetti & Chigi ont eü différent au sujet de leurs sollicitations, & en sont venus aux mains à ce qu'on dit. Hier au soir le feu se prit au Conclaye en l'appartement du Cardinal de Hesse, ce qui donna une grande épouvante à tous les Cardinaux, mais on y mit ordre aussitost, en sorte qu'il n'y fit pas grand domage.

*De Venise le 9 Janvier.*

Le Senat, ayant eu avis qu'on avoit recouvert quelques Marchandises du vaisseau nommé le Redempteur du monde, & même de l'argent contant, il a en même tems envoyé des personnes pour les conserver, & les faire conduire icy. Cependant on équipe icy en toute diligence un autre Vaisseau pour aller à la Canée porter au Sr. Molino les presens que la République destine pour le Grand Seigneur & les principaux Ministres de sa Cour, & on y travaille avec tant d'application qu'on croit qu'il sera en estat de partir avant la fin du courant. On a avis de Zante que nos vaisseaux en sont partis, avec les troupes qui demeurent sur pied, pour aller en Dalmatie où elles seront mises en garnison dans les places de cete Province-là, qui est apresent sous la conduite & le commandement du Provediteur Bernardo. Le Provediteur Priuli qui y estoit avant lui est arrivé icy, & fut Mardi passé au Conseil pour luy rendre conte de son Administration qui a esté fort approuvée; avec lui il est arrivé des Députés de ce pais-là, pour demander à la République la continuation des exemptions & privilèges qui leur ont esté accordés pendant la dernière guerre. Le Senat ayant sceu que le Prince Ernest de Brunsvic estoit arrivé en cete ville, il a en même tems député deux membres

de son corps pour l'aller complimenter, en suite de quoi on lui a fait présent de diverses Galanteries, qui luy ont esté portées par un Secrétaire, à qui ce Prince a donné une chaîne d'or, & 50 ducats d'or à ses valets. Le bruit avoit couru que le Grand Visir estoit allé en la Morée; mais l'on a avis du contraire, & qu'il se méfioit fort des intentions du Grand Seigneur, qui l'avoit mandé à diverses fois, & luy avoit envoyé deux de ses propres Neveux pour ostage, & seureté de la parole que sa Hautesse luy donnoit qu'il ne seroit rien attanté sur sa personne; Mais que son Excellence bien loin de les accepter les avoit fait tuer. Qu'ensuite le Grand Seigneur luy avoit depesché un Envoyé pour tacher de l'entretenir en belles paroles, & chercher cependant de s'en defaire le plus adroitement que faire se pouvoit, mais que le Visir s'en méfiant encore, & avant découvert son dessein, l'avoit aussi fait mourir avec toute sa suite; Ce qui avoit obligé sa Hautesse à envoyer 40 Galeres en Candie avec ordre de se saisir de sa personne, mais qu'il n'avoit pas voulu les y laisser entrer, & qu'elles s'estoient retirées à Suda, où l'on dit qu'elles ont eu quelque différent avec Nôtre Generalissime, parce qu'elles y vouloient entrer contre son gré. Les Reliques qu'on a raportées de Candie, ont esté mises en deposit dans le Thésor de S. Marc.

*De Paris le 24 Janvier.*

On mande de Marseille qu'on y a remis en liberté le vaisseau de l'Etoile, qui y avoit esté arrêté; qu'il y estoit arrivé une Barque d'Alexandrette; & que les Vaisseaux des 3 Freres, & la Fontaine dorée en devoient partir dans 3 ou 4 jours pour s'en retourner en Hollande avec quelques autres Vaisseaux François destinés pour S. Malo, sous l'escorte d'un Vaisseau de guerre Hollandois. On écrit de Bayonne du 15 qu'il y estoit arrivé deux Vaisseaux Marchands Hollandois, sçavoir le Marchand de Bois, & le S. Jean. On ne parle icy que de l'avancement du commerce étranger, & particulièrement de l'équipage qu'on fait pour les Indes Orientales, où la Compagnie envoie 6 grands Vaisseaux, & autant de Flutes, qui seront en estat de faire voile à ce qu'on croit à la fin du prochain. Monsieur de la Haye Gouverneur de S. Venant qui va en l'Isle Daufine en

en qualité de Viceroy, & Messieurs Chapellier & Pick, Directeurs de la Compagnie partirent hier pour aller à la Rochelle, avec environ 100 Gentils-hommes François qui vont aux Indes par ordre du Roy, afin de conoître l'estat de ce País-là, pour les y employer ensuite en ce que sa Majesté trouvera à propos, & principalement pour apprendre & se rendre experts dans la navigation. Outre ces 100 là le Roy en employera sur sa Flote plus de 200 autres. L'on a avis du Havre de Grace qu'il y avoit deux Vais. chargés de munitions de guerre destinées pour les Vaisseaux de guerre que le Roy envoie aux Indes d'Orient, mais que par malheur en sortant du bassin, ou par l'imprudence du Pilote, ils se sont tous deux crevés. Le Roy envoie plusieurs vais. de guerre au Détroit contre les Corsaires de Barbarie. Monsieur de Vivonne est icy arrivé depuis quelques jours, & il y a grande apparence qu'il s'acquerra un grand credit à la Cour. On mande de Bologne qu'il est peri sur cete coste-là 3. vaisseaux venans de Bourdeaux, que la plupart du monde y a demuré, & qu'on n'a pas eu grand soin de les secourir ni de sauver les pieces de vin & d'eau de vie que la mer chassoit à terre. Les troupes que le Roy veut envoyer au Pais-bas ou à S. Quentin pour y passer en revue devant sa Majesté lors qu'elle ira au Pais-bas, ont déjà en ordre de se preparer à marcher.

*De Londres le 24 Janvier.*

Le Millor Cartret ayant fait voir par ses comptes que les sommes & deniers du Roy qui ont passé par ses mains ont esté bien employés, il a esté absous de l'accusatio qu'on avoit intentée contre lui comme s'il avoit mal versé dans les finances, ensuite de quoi il s'est remis de sa charge de Tresorier des guerres au Royaume d'Yrlande, & l'a remise entre les mains du Roy qui en a pourveu le Millord Anger pour sa vie durant. Le Comte de Falcombrige partira lundy pour aller Ambassadeur de sa Majesté vers son A. R. de Savoye, vers le grand Duc de Florence & vers les Republiques de Genes

& de Venise. L'on a avis que 2 Fregates du Roy ayant esté à Tripoli, elles y ont reçu toutes sortes de temoignages de bienveillance. On confirme que le vaisseau qui est arrivé de la jamaïque, vit le 26 Novembre entre la Floride & l'Isle de Cube une flote de 20 vaisseaux avec deux Galions, & que le Capitaine croit fermement que c'estoit la Flote de la nouvelle Espagne. Par le même vaisseau l'on a avis que ceux du Peru se sont soustraits de la Couronne d'Espagne qui seroit une grande perte pour sa Majesté Catholique. Monsieur Passendorff étant arrivé icy de France où il estoit en qualité de Resident de sa Majesté de Suede, le Roy luy a fait faire une fort honorable reception, & l'a fait Chevalier. Les Capitaines des Fregates qui ont esté à Tripoli ont reçu des lettres du Bassa qui y commande par lesquelles il temoigne le dessein qu'il a de vouloir entretenir toujours avec nous une bonne intelligence.

*De Hambourg le 24 Janvier.*

Les lettres de Varlovie du 12 donnent avis que le Sieur Peterwich Envoyé extraordinaire de sa Majesté Britannique y estoit arrivé & attendoit que le College des Sénateurs fust plus complet avant que demander audience, & que cependant il recevoit & rendoit visite; qu'on y avoit avis que les Tartares s'estoient retirés de la Podolie, mais qu'on ne savoit pas pourquoy, si ce n'estoit pour s'aller opposer aux progrès des peuples de la Russie blanche qui menaçoient d'entrer à main armée dans la Tartarie. On mande de Vienne du 11 que l'Empereur n'est pas seulement guéri de la maladie, mais que de jour à autre il recouvre visiblement ses forces, de sorte qu'en temoignage de jouissance on y avoit

avoir permis les divertissemens de la saison. Que Monsieur l'Evêque d'Olmits devoit accompagner la nouvelle Reine de Pologne jusques à Czenstochowa, & qu'on y estoit fort alarmé des nouvelles que l'Archevêque de Gran avoit données, sçavoir que les Turcs demandoient avec grand empressement que les villes des montagnes de la Hongrie leur prassent hommage & serment de fidélité sans aucun délai, faute de quoi faire ils menaçoient de les y contraindre par la force des armes; Que pour ce faire ils avoient beaucoup de troupes aux environs de Nehusel, qu'ils en assembloient d'autres près de Belgrade, & faisoient amas de grande quantité de munitions à Temiswac. Le Sieur Schreuder Secrétaire de l'Ambassade du Baron de Guldelew, Ambassadeur du Danemarck, en Angleterre, arriva le 14 du courant à Copenhague avec le Traité de commerce que cet Ambassadeur a conclu avec sa Maj. Britannique pour le faire ratifier. On mande de Ratisbonne du 9 que le même jour Monsieur le Duc de Meklebourg y reçût le même jour dans l'ordre des Chevaliers de S. Michel, Monf. de Gravelle Resident de France près les Estats de l'Empire, par ordre de sa Majesté tres-Chrétienne, qui a donné ce degré de dignité à son Ministre en consideration de son propre mérite & des services qu'il a rendus à sa couronne dans les emplois qui luy ont esté donnés par le Roy, qui a donné commission audit Duc de le recevoir dans ledit ordre. Le Juif circoncis, qui se faisoit appeller Prince de Cigala, & estoit proche parent du Grand Seigneur a esté presté prisonnier, & mis dans le Chateau de Pleissemburg à Lipsick.

*De la Haye le 1 Fevrier.*

Les avis de Bruxelles portent que la Prince de Ligne est à peu près guéri, qu'il a fait dessein de partir au mois de Mars pour aller prendre possession de sa Viceroyauté de Sicile, & qu'il y

a déjà envoyé partie de son bagage par mer. Les avis de Coesvelt du 24 du courant portent que le Mardy precedent Monsieur Mortagne y arriva comme Envoyé extraordinaire de cet Estat vers l'Evêque de Munster, & eut quelques conferences secretes avec Monsieur le Doyen, ensuite desquelles il devoit estre incessamment introduit à l'audiance de Monsieur le Prelat, qui témoignoit estre fort satisfait de la deputation que Mes. les Estats lui avoient faite. Son Altesse Monfr. le Prince d'Orange est dans le dessein de donner un bal & une collation splendides aux Ambassadeurs & Ministres étrangers, & aux Principaux Seigneurs & Dames de cete Cour. Monsieur le Baron de Guldelew revenant d'Angleterre où il estoit Ambassadeur de sa Majesté Danoise près du Roy de la grand Bretagne est arrivé ici & fut diner le 29 du passé avec Monsieur l'Ambassadeur d'Angleterre. Le 30 du même il arriva un Courrier exprès de Bruxelles à son Excellence M. l'Ambassadeur d'Espagne, avec l'ordre & le consentement de Monsieur le Conétable de Castille, pour faire conter à la Suede les 200000 écus que la couronne d'Espagne s'est obligée à lui payer par le traité de triple alliance, & ce à prendre sur la banque d'Amsterdam. Quant aux affaires de cet Estat, il n'est pas possible d'en parler qu'avec incertitude jusques à ce que les Messieurs les Estats de Hollande se soient reassemblés, comme ils doivent le faire le 4 du courant.

*D'Amsterdam le 3 Fevrier.*

L'on a avis de Munster du 25 du passé que Monf. de Mortagne y estoit arrivé, & avoit eu audience de ce Prelat le même jour. Le premier du courant on a créé les Magistrats qui doivent gouverner les affaires de cete ville, tant civiles que politiques & criminelles durant l'année presente, & élu pour Bourgmestres Messieurs Pancras, de Graef, Valkenir & van Waveren.

**A Amsterdam, chez Otto Swart Sirent, Imprimeur, & Libraire demeurant dans la Rue des Reguliers, à l'Imprimerie neuve, le 3 Fevrier, 1670**